

CANADA	\$2 00
ETATS-UNIS	2 50
UNION POSTALE	3 00

zeau, est en train de s'épuiser. n'en reste que quelques centaines d'exemplaires à l'auteur. Avis ceux qui ont retardé à se procurer cet ouvrage. Il se vend, au *Devoir* et dans les bonnes librairies, 50 sous l'exemplaire. 55 sous par la poste.

PUÉE HEUREUSE SUR UN FRONT DE 12 MILLES

AVANCE DE TROIS MILLES; SIX VILLAGES PRIS

LES ANGLAIS, POURSUIVANT L'OFFENSIVE DECLANCHEE A LENS, ARRAS, SAINT-QUENTIN, CONTINUENT A PROGRESSER AVEC GRAND SUCCES, REJETANT LES ALLEMANDS DE PLUSIEURS POSITIONS IMPORTANTES ET PRENNENT PRES DE 6,000 PRISONNIERS.

Londres, 10. — Les Anglais ont avancé de deux à trois milles sur le front s'étendant de Henin-sur-Cojeul, au sud-est d'Arras, à Givenchy-en-Gohelle, soit une distance d'environ 12 milles. Cette information est faite dans le communiqué officiel des quartiers-généraux qui ajoute que la fameuse crête de Vimy a été capturée par les troupes canadiennes.

Des milliers de prisonniers allemands ont été pris par les troupes anglaises. Jusqu'à deux heures cet après-midi, 5,816 prisonniers, y compris 119 officiers sont passés à l'arrière des lignes anglaises et suivant le communiqué, il y en a encore beaucoup à compter.

Voici le texte du communiqué: "Les opérations se continuent avec succès et en conformité aux plans. Nos troupes ont pris d'assaut les défenses ennemies de Henin-sur-Cojeul jusqu'aux limites méridionales de Givenchy-en-Gohelle, sur une profondeur de deux à trois milles, et notre avance se continue.

Les premières défenses de l'ennemi sur ce front, y compris la fameuse crête de Vimy, qui a été capturée par les Canadiens, ont été conquises de bonne heure ce matin. Ces défenses comprennent un ouvrage parfait de tranchées et de villages fortifiés. Neuville-Saint-Vaast, la crête du Télégraphe, l'Écluse, les Fossés, la crête d'Observation, Saint-Laurent-Blangy, Les Tilleuls et la ferme La Folie.

"Subséquentement, nos troupes sont allées de l'avant et ont pris d'assaut les défenses d'arrière-ligne de l'ennemi, comprenant en plus de deux puissants systèmes de tranchées fortifiées les localités fortifiées de Fenchy, de Chapelle-de-Fenchy, de la redoute d'Hyderabad, d'Atthies et de Thelus.

"Jusqu'à deux heures cet après-midi, on a capturé 5,816 prisonniers, dont 119 officiers et il en reste encore beaucoup à compter. Un grand nombre de ces troupes appartenant aux divisions bavaroises qui ont souffert de très lourdes pertes dans la lutte aujourd'hui.

"Parmi le matériel de guerre capturé, on remarque des canons, des mortiers de tranchées et des mitrailleuses, dont la quantité n'a pas encore été fixée.

"Dans la direction de Cambrai, nous avons fait d'autres progrès dans le voisinage du bois d'Hovincourt. Nous avons capturé le village de Dénicourt.

"Dans la direction de Saint-Quentin nous avons capturé les villages de Pontu et de la Verguère.

"L'activité aérienne des derniers jours s'est poursuivie avec une grande énergie. Nos aviateurs ont effectué plusieurs raids et bombardements et nos machines ont capturé avec notre artillerie avec d'excellents résultats. Deux machines ennemies ont été détruites et quinze autres ont été forcées de descendre, et elles sont probablement brisées sur le sol. Deux ballons captifs allemands ont été abattus en flammes. Dix de nos avions ne sont pas rentrés."

UNE GRANDE BATAILLE

Une nouvelle bataille d'une grande envergure s'est engagée, ce matin, écrit, hier un correspondant, et nos troupes ont eu la chance de combattre, ce qu'elles ont attendu tout l'hiver. A 5 heures et demie, à l'heure où il n'y avait encore qu'un demi-jour, nous avons attaqué l'ennemi sur une longue ligne s'étendant de Lens à Saint-Quentin. Après la première attaque, les détails manquent encore, mais nous savons que nous avons brisé partout les lignes ennemies et que nous avons fait un grand nombre de prisonniers. On se croirait revenu aux premiers jours de l'offensive de la Somme et la bataille d'Arras sera peut-être encore plus désastreuse pour les Allemands.

Le bombardement qui a l'aube a couronné le bombardement des jours derniers, a été l'un des spectacles les plus effroyables de la guerre, et les troupes ont pu voir la concentration d'un aussi grand nombre de pièces d'artillerie. Nous savons quelles sortes de positions de défense l'ennemi avait construites ici, depuis deux ans. En arrière de la ligne de front, les Allemands s'étaient fortifiés par tous les moyens possibles. Leur système de tranchées s'étendait jusqu'à une nouvelle et puissante ligne qui est l'extension de la ligne d'Hindenburg, comprise entre Drocourt et Queant. Une bataille telle que celle de ce matin ne se livre pas sans entraîner des pertes considérables. Nous devons nous résigner à cela d'avance, mais l'ennemi va subir de plus grandes pertes que nous. Nous allons le battre ici comme nous l'avons battu à la Somme. La plus grande crainte éprouvée par l'armée c'est que les Teutons ne restent pas pour combattre jusqu'au bout.

De toutes les parties du front, nous recevons des rapports au sujet de nos brillants succès. Partout, au quartier-général des troupes anglaises comme des troupes canadiennes, c'est le même cri de triomphe. Le long de la ligne méridionale, entre Arras et Saint-Quentin, nous avons continué notre progression, mais c'est d'Arras vers le nord, où les Allemands étaient établis depuis 2 ans que nos succès ont été les plus grands et les plus immédiats. A quelques endroits, au-delà d'Arras, de vifs combats se sont engagés, en parti-

culier à la croisée des chemins de fer allant à Douai et à Lens, ici, le nombre des cadavres de Teutons est très élevé. Nous comptons que la position appelée "la Harpe" constituait un sérieux obstacle à notre avance, mais nous l'avons capturée presque sans rencontrer de résistance. Nous y avons fait prisonnier presque un bataillon complet.

CE QUE SONT LES GAINS

Il est encore difficile de dire au juste en quels consistent nos gains, car ils s'accroissent constamment. Tout est en mouvement. Ce qui est clair c'est que tout le long de la ligne, nous remportons de rapides succès, et en perdant moins d'hommes qu'il n'était raisonnable de s'y attendre. Nous avons dénombré jusqu'ici 5,800 prisonniers, mais selon toute probabilité, nous en comptons, demain, la moitié autant, et encore autant le lendemain. Presque tous les Allemands capturés se tenaient dans leur "gîtes". Les résultats de notre bombardement semblent avoir été partout magnifiques. Les tranchées teutoniques ont été démantelées et les fils de fer coupés. La facilité de notre succès à la première phase de la bataille ne s'explique que par le fait que nous avons pris les Allemands par surprise. Ils devaient connaître l'imminence de notre attaque, mais ils n'ont pu se tenir prêts au moment nécessaire, comme cela est apparu par la panique révélée par les signaux désespérés qu'ils faisaient avec des fusées pour demander des renforts et l'appui de leur artillerie.

Dans le secteur d'Arras, nos gains représentent probablement un minimum de 25 ou 30 milles carrés de territoire français libéré des barbares. La conservation de tout le terrain gagné est toujours incertaine. Il semble incroyable que les Allemands aient cédé une position telle que la crête de Vimy avec aussi peu de résistance, pour ne pas faire d'efforts désespérés pour la reprendre, mais tout indique plutôt de nouveaux succès qu'un recul.

SUR LA CRETE DE VIMY

La lutte sur la crête Vimy a été soutenue par les Canadiens qui y avaient pris pied et qui y sont restés tout l'hiver d'un correspondant. Des deux côtés des Canadiens se trouvaient des bataillons anglais et écossais et dans la bataille d'aujourd'hui, tous se sont couverts de gloire. Les tanks ont aussi droit à leur part d'honneur de l'assaut. Les prisonniers prétendaient que ce point était pratiquement inaccessible, mais, passant par-dessus aujourd'hui, les Anglais y ont pris près de mille prisonniers et ils ont pris aussi, au cours de la journée, trois commandants de bataillons allemands, dont le grade équivalait à celui de colonel dans l'armée anglaise. Les Canadiens ont pris deux mille prisonniers.

On disait partout sur la ligne de combat que les Allemands semblaient avoir été pris par surprise et dans deux cas seulement ils ont offert une résistance opiniâtre. On donne pour raison de cela que depuis dix jours, l'artillerie anglaise n'a cessé d'inonder les Allemands d'obus.

Du terrain élevé dominant Arras, on avait une vue panoramique de plusieurs milles de l'attaque anglaise. La concentration des canons pour cette opération est probablement la plus grande pour l'étendue du terrain encore vu depuis le début de la guerre. Un nombre presque inconnu de canons ont pris part au bombardement depuis le commencement, mais ce n'est que la nuit dernière que des batteries masquées ont ouvert le feu.

LES MEURTRIERS DES RR. PP. LEROUX ET ROUVIERE

LEUR PROCES AURA LIEU BIEN TOT.

Ottawa, 10. — Le ministère de la justice s'occupe du procès des deux Esquimaux qui ont été capturés par la police montée de l'Ouest, après deux années de recherches, et qui sont inculpés d'avoir tué deux missionnaires oblates, les Pères Leroux et Rouvière. Les prévenus qui ont été arrêtés alors qu'ils portaient les soutanes des deux prêtres, sont détenus à la rivière Coppermine.

Un juge se rendra probablement à la rivière Coppermine, et la on choisira les six jurés requis par la loi dans cette partie nord du Canada. Peut-être aussi les Esquimaux seront-ils conduits à Edmonton.

HORS DE COMBAT

Ottawa, 10. — Le ministère de la Milice publie cette dernière liste des mis hors de combat qui comporte un total de 81 noms. Aucun Monténégrin n'y figure. Nous ne relevons qu'un seul nom canadien-français, celui du soldat J. Jondreau, Marksville, Ontario.

ALLEMAGNE

LA PAIX AVEC LA RUSSIE!

LES ALLEMANDS, PROFITANT DES MALENTENDUS QUI DIVISENT LE GOUVERNEMENT PROVISOIRE ET LE COMITE EXECUTIF DE LA DOUMA, FONT TOUT LEUR POSSIBLE POUR CONCLURE UNE PAIX SEPARÉE

Copenhague, 10. — Il est bon de ne pas perdre de vue, même au milieu de l'intérêt que suscitent l'entrée des États-Unis en guerre, les préparatifs de l'offensive dans l'ouest, que les Allemands et surtout les socialistes allemands s'efforcent de conclure la paix avec la Russie. Ils n'ont pas encore perdu l'espoir de mener à bonne fin leurs manœuvres.

On annonce à Berlin que le chef socialiste, Philipp Scheideman, a quitté l'Allemagne en "mission". On ne connaît pas la nature de cette mission mais on a raison de croire qu'il est allé s'entretenir avec un socialiste russe-allemand bien connu sous le nom de plume de "Parvus". Le chef socialiste allemand voudrait en venir à une entente avec les socialistes russes et les révolutionnaires socialistes de la dernière école pour conclure une paix immédiate.

On dit que le gouvernement allemand a donné des ordres pour ne pas faire d'offensive sur le front russe aussi longtemps qu'on tentera de fraterniser ensemble. La récente offensive contre la tête du pont de Stokhol n'est considérée que comme une affaire locale.

Les journaux socialistes et allemands semblent être encouragés par les sympathies que leur témoignent les pacifistes russes, surtout par celles du conseil des ouvriers, des soldats et des députés. Et les malentendus qui existent présentement entre le gouvernement provisoire d'une part et le comité exécutif de la Douma de l'autre ne sont pas pour diminuer cet encouragement.

C'est depuis l'historique session du Congrès américain, alors qu'un essai de conclure une paix générale et que les puissances de l'ouest ont refusé, qu'on a décidé de concentrer tous les efforts pour conclure une paix séparée avec la Russie.

"Le Vorwärts" disait avant-hier dans un article de rédaction que les socialistes donneraient leur plus ferme appui au gouvernement dans la résistance contre les États-Unis.

Au cours d'un article qu'il écrivait ces jours derniers sur le problème des Dardanelles, le comte von Reventlow disait qu'il n'y avait maintenant plus d'objections à la conclusion d'une paix satisfaisante pour la Russie, l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Turquie, en garantissant à la Russie le droit de naviguer à sa guise dans les Dardanelles.

ETATS-UNIS

LA RUPTURE EST CONSOMMÉE

LE DEPARTEMENT DU TRESOR ORDONNE LA SAISIE DE TOUS LES NAVIRES AUTRICHIENS AUX ETATS-UNIS.

Washington, 10. — L'Autriche-Hongrie, se rangeant du côté de l'Allemagne, a rompu les relations diplomatiques avec les États-Unis, créant une situation que l'on considère généralement comme devant aboutir à la guerre entre ces deux puissances. Le baron Erich Zedewitz, chargé d'affaires autrichien, a demandé au département d'État aujourd'hui des passeports pour lui-même, son personnel et tout le groupe consulaire autrichien et l'ambassadeur américain Stovall a rapporté de Berne que l'Autriche a annoncé hier la rupture des relations à l'ambassade américaine à Vienne. Immédiatement, le département du Trésor a ordonné la saisie de tous les navires marchands autrichiens dans les ports américains.

On ne sait pas si la Bulgarie et la Turquie se préparent à suivre l'exemple de leurs alliés, mais les fonctionnaires disent que cela doit venir tôt ou tard. Le ministre de la Bulgarie, M. Panaretov, a fait une visite au secrétaire d'État Lansing, afin de savoir si le gouvernement américain avait reçu quelque information de Sofia, mais on lui a répondu que rien n'avait été reçu du gouvernement bulgare. On croit que la Bulgarie et la Turquie sont toutes deux exténuées par la guerre, mais la domination allemande sur l'Europe leur fera adopter la politique de l'Allemagne comme elle a fait avec l'Autriche.

L'Espagne prendra soin des affaires américaines en Autriche, tandis que la Suède se chargera des intérêts de l'Autriche aux États-Unis.

Des sauf-conduits pour les anciens fonctionnaires autrichiens, en route pour leur pays, seront sans retard demandés à l'Angleterre et à la France. Avec eux partira le comte Tarnow Tarnowski, l'ambassadeur d'Autriche, nommé récemment, et qui est arrivé à New York le jour où l'Allemagne annonçait au monde sa guerre sous-marine, mais dont le président Wilson n'a pas voulu accepter les lettres de créance avant la fin des négociations sur l'attitude de l'Autriche.

Dans une déclaration faite ce soir, revisant les négociations, le département d'État révèle que le 1er avril, avant que le président Wilson ne se présentât devant le Congrès pour demander la déclaration d'un état de guerre avec l'Allemagne, l'Autriche a envoyé un avis disant qu'une telle déclaration si-

LES CANADIENS SUR LA CRETE DE VIMY

LES TROUPES CANADIENNES ACCOMPLISSENT UN BRILLANT FAIT D'ARMES, FAISANT PRES DE DEUX MILLE PRISONNIERS ET CAPTURANT UN PONT DES PLUS IMPORTANTS. — NOS PERTES SONT PLUTOT LEGERES — ELOGES DE LA PRESSE ANGLAISE.

Quartiers-généraux canadiens, par voie de Londres, 10. — (Recit de Stewart Lyon). — La crête de la colline Vimy vient d'être emportée; les troupes de sir Douglas Haig ont capturé la plus forte position de défense des Allemands sur les lignes nord-occidentales. La division canadienne eut l'honneur de participer à cet heureux événement et de se couvrir de gloire dans les multiples assauts qui balayèrent la place.

Un bombardement intense précédé de plusieurs jours l'attaque générale; les canons de l'artillerie lourde et de la marine anglaise nivelèrent les tranchées allemandes et les réduisirent dans le même état que les tranchées de la Somme, au moment de la grande offensive. Les observateurs, montés dans leurs machines aériennes, n'apercevaient partout que débris, monceaux de terre, labourés et détrempés par les obus.

Samedi après-midi, le village Thelus, situé à l'est de Neuville-Saint-Vaast, et détenu par l'ennemi au penchant de la colline, a été soumis au plus affreux bombardement: toutes les maisons furent impitoyablement rasées, à l'exception de deux vieilles masures. Les prisonniers nous ont raconté les pertes énormes que les Allemands y ont subi. Sous cette pluie de mort, les soldats même retranchés dans les plus profonds ravins et jusqu'au milieu des boyaux de communications ne se trouvaient plus en sûreté. Dans un effort désespéré, les Allemands cherchèrent à détruire les ballons observatoires afin de cacher leur propre condition et de retarder le mouvement de l'armée qui se portait à l'attaque.

Le soir et toute la nuit, l'artillerie anglaise continua son terrible feu de canons; dans le calme d'une nuit étoilée, les engins de destruction crachèrent la mitraille et sans cesse semèrent partout la désolation et la mort. Le terrible bombardement se poursuivit toute la journée de Paques.

Le lundi, ce fut l'attaque. Les troupes canadiennes, bien que harassées par le feu violent de l'ennemi, se levèrent avec enthousiasme; d'un suprême élan, elles gagnèrent les tranchées ennemies, s'emparèrent du fruit de plusieurs mois de préparation meurtrière. En vagues successives, les braves Canadiens contournerent les pentes de la colline, encastrant d'une étreinte de fer les défenseurs de la crête de Vimy; ils avancèrent bien au-delà des premières tranchées de défense, gagnèrent le petit bois qui s'étend au nord de la colline, et se groupèrent pour lancer le suprême assaut qui devait tout emporter.

Moins d'une demi-heure après l'ordre de l'attaque, les Canadiens avaient déjà atteint leur premier objectif. L'infanterie roula sans cesse ses fantassins rapides, qui marchèrent comme à une fête, et se portèrent sur l'ennemi. Des "tanks" accompagnaient les soldats, mais ne furent d'aucune utilité, si ce n'est à l'extrémité nord de la ligne d'attaque, à l'est de Souchez.

Les ennemis, cependant, offrirent une énergique résistance; ils avaient caché dans les replis de la colline 145 de puissantes mitrailleuses qui

gnifieraient une rupture entre les États-Unis et l'Autriche. Cet avis a mis subitement fin aux efforts du département d'État pour que l'Autriche n'adhérât pas à la politique allemande au sujet de la guerre sous-marine.

Ceci y avait indubitablement de la part de l'Autriche un désir de maintenir les relations amicales, mais ce désir n'a pu vaincre la pression allemande. Quoique l'on considère que la guerre avec l'Autriche est pratiquement une certitude, on déclare que le président Wilson ne veut aucunement la forcer. Il n'a pris aucune mesure pour mettre formellement les États-Unis au courant de la rupture des relations, mais on considère qu'il les prendra après la séance du cabinet demain. L'opinion est que le président ne demandera la déclaration d'un état de guerre que si l'Autriche fait quelque acte de guerre contre les États-Unis.

MEFIEZ-VOUS

des premiers

RHUMES

SI VOUS

TOUSSEZ

PRENEZ LES

CAPSULES CRESOBENES

GUERISON RAPIDE ET CERTAINE

des Affections des BRONCHES, des POUMONS du LARYNX.

L'action Balsamique et Antiseptique, que la CAPSULE CRESOBENE exerce sur la membrane muqueuse des organes respiratoires, est rapide et salutaire et de beaucoup supérieure à l'effet produit par les sirops ou autres préparations vulgaires pour la guérison des rhumes, enrhumements, irritation de la poitrine, toux nerveuses, oppressions, toux dues à la grippe, à la pneumonie.

En vente chez tous les marchands de remèdes; envervez aussi par la poste, dans toutes les parties du Canada et des États-Unis, sur réception du prix, 50c le flacon.

ARTHUR DECARY, pharmacien

Casier 592, Montréal, Canada.

Au plus grand magasin de Montréal

2000 blouses en lingerie et en soie japonaise

pour mercredi au } 98c
prix spécial de... }

valant \$1.50, \$1.75, \$1.98, \$2.49 à \$3.98



Un achat spécial fait chez un manufacturier important nous permet de vendre ces blouses à ce prix exceptionnellement bas. Superbes blouses en lingerie, en deux douzaines de styles différents, les marchandises les plus nouvelles, fraîches sorties des boîtes. La confection est parfaite, l'ajustement de même. Cela veut dire qu'il n'y a pas de qualités secondaires dans ce lot. Quelques-unes sont gentiment brodées, d'autres sont ornées d'entre-deux de dentelle, avec très grands collets bordés de dentelle, manches longues. Remarquez les élégantes manchettes de fantaisie. Ce sont, autant que nous pouvons le savoir, les meilleures valeurs offertes cette saison. Toutes les grandeurs de 36 à 44.

Valeurs de \$1.50 à \$3.98. Spécial mercredi 98c
ALMY'S Premier étage. — Commandes par la poste remplies.

Tissus à jupes de sport, couleurs et dessins exclusifs

Tissus à jupes de sport, 36 pouces, très élégants et conviviaux, les plus nouveaux sur le marché de New-York. Combinaisons de rose et de noir, Copenhague et noir, Copenhague et blanc, vert et blanc et rose et blanc, \$1.25 la verge. Les plus nouveaux styles de voiles imprimées, aux prix populaires 35c et 39c.

Chaque couleur et chaque dessin sont la parfaite imitation des voiles évalués à un prix beaucoup plus élevé. Toutes les nouvelles couleurs de dessins croisés, à pois, à rayures ou floraux 35c et 39c la verge.

Quelque chose de nouveau et d'exclusif

Jupe à carreaux, faite du nouveau tissu Shanghai, avec manteau assorti. Voyez-les au rayon des marchandises lavables.

Nouvelles soies à blouses et à chemises, tissus soie et coton mêlés; 30 pouces, pour blouses et chemises, toutes les teintes délicates, dessins rayés, 10 patrons au choix, à 75c chacun. Kaki-kool soie et coton—Kaki-kool de 36 pouces, soie et coton, à pois, clair et léger, pour robes. Tan uni assorti, 98c la verge.

ALMY'S Rez-de-chaussée. — Commandes par la poste remplies.

Suggestions opportunes venant du Rayon des articles pour hommes

Venez maintenant choisir ce qu'il vous faut pour le printemps, tandis que nos assortiments sont complets et que votre choix est pour ainsi dire illimité.

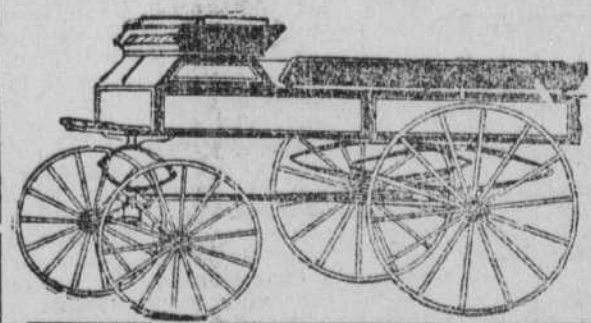
Pyjamas. — Quelques-unes de nos nouvelles pyjamas, fabrication anglaise, La célèbre marque Barker Moody, valant \$5.00 le costume, pour \$2.98.

Nos 34 à 46. Cravates à noeud fixe, cravates à noeuds facile, cravates boucles. La plus grande et la plus excellente valeur offerte en Canada, pour \$5.00.

Chemises. — Nouveaux patrons, marque "Arrow", les chemises que vous serez enchantés de porter. Nos 14 à 17. Longueur des manches 33 à 36. Prix \$1.50 à \$5.00. Chaussettes. — En coton de Lille de toutes les couleurs, pour 25c.



ALMY'S LE PLUS GRAND MAGASIN DE MONTREAL



Express de Livraison

80.00

La plus grande valeur sur le marché

Essieux en acier, 1 1/2 pouce. Roues, 1 1/4 pouce. Capacité, 1000 à 1200 livres. Boîte, 90 x 40 x 10 pouces. Peinture—Train rouge ou vert, boîte pour adonner. Modèle spécial pour répondre à la demande d'une voiture de livraison légère. Vous verrez à notre magasin la ligne complète, la capacité variant de 1,000 à 3,000 livres.

P.T. LEGARE LIMITED

180, RUE AMHERST MONTREAL

LE QUATUOR DUBOIS

C'est ce soir, à l'hôtel Windsor (Ladies' ordinary), à 8 h. 30, qu'aura lieu le dernier concert de la saison du quatuor Dubois. Le programme comprend un quatuor de Cesar Franck et un quintette de Schumann. M. J. B. Dubois jouera le concerto pour violoncelle de J. de Swert.

LA VIE SPORTIVE

BROSSEAU EST UN VÉRITABLE CHAMPION

LES JOURNAUX DE BOSTON DISENT QU'IL EST DE BEAUCOUP SUPÉRIEUR AUX MEILLEURS HOMMES DE SA CLASSE. — IL IRA PEUT-ÊTRE EN NORVÈGE EN MAI.

Le tout-Montreal du sport a maintenant les yeux tournés vers les championnats de lutte et de boxe de la cité qui auront lieu la semaine prochaine au parc Sohmer. Le fait qu'Eugène Brosseau, de la Casquette, champion d'Amérique à 158 livres, ira peut-être prendre part aux championnats de Norvège, le mois prochain, donne une importance exceptionnelle au tournoi des 18 et 19 avril au parc Sohmer. Les promoteurs des championnats de Boston doivent choisir trois hommes parmi les champions de 1917 et les envoyer en Norvège. Brosseau, qui a remporté deux ans de suite le championnat à Boston, a certes tous les droits d'être choisi.

Il ne sera pas sans intérêt pour nos lecteurs de savoir en quels termes les journaux de Boston ont commenté les victoires de Brosseau. Voici ce que dit le "Boston Evening Record" :

"Eugène Brosseau, de Montréal,

Canada, l'amateur qui se rapproche le plus des grands professionnels, peut retourner chez lui, au delà de la frontière, en riant des boxeurs de 158 livres que les Etats-Unis et le Canada ont produits. Brosseau est un vrai champion et ce qu'il a fait à ses adversaires est cruel à dire. Il les a fait frapper dans le vide, dans l'air ; ils n'ont rencontré que son ombre. Tous les coups dirigés vers son corps lui sont passés au-dessus de la tête."

Pour que Brosseau, un étranger, reçoive de tels éloges aux Etats-Unis, il faut qu'il soit absolument supérieur à tout le reste des hommes de sa classe.

Il n'y a donc aucun doute que Brosseau est bien qualifié pour aller représenter l'Amérique aux championnats de Norvège en mai prochain. Sa présence aux championnats de la cité, les 18 et 19 avril, au parc Sohmer, sera l'attraction par excellence.

HARRY CONDON VEUT VAINCRE À TOUT PRIX

IL METTRA TOUT À PROFIT POUR DEMONSTRER AUX AMATEURS QU'IL EST SUPÉRIEUR À FRANKIE FLEMING — BILLY ARMSTRONG SERA L'ARBITRE.

Harry Condon contre Frankie Fleming demain soir au Parc Sohmer! Quelle magnifique affiche pugilistique! Harry Condon, l'Américain imbattable depuis plusieurs années, est arrivé chez nous pour prouver à tous que les "fouls" ne sont pas ses moyens habituels de triompher des rivaux qui lui sont opposés. D'autre part Frankie Fleming, un pugiliste rempli d'ambition et soucieux de laver la défaite morale qui lui a été infligée il y a quelque temps par cet Américain qui a cru bon de s'entraîner pour le combat de demain soir en triomphant du fameux boxeur Mohr samedi dernier aux Etats-Unis. Tous les deux iront donc au combat de demain soir avec un égal espoir et une même anxiété. On sait, en effet, que Condon n'est pas seulement revenu à Montréal pour bien figurer, mais dans la très ferme intention de s'y créer une popularité telle, que son nom s'impose désormais sur nos "rings" comme celui du grand favori du public montréalais. Et pour cela, le record de l'Américain n'est pas suffisant. Notre public veut voir et juger par ses propres yeux. Lors de la première rencontre entre ces deux hommes, Condon remporta une victoire morale très rapide, mais il vint à mieux demain soir. Quant à Fleming cette rencontre-revanche marquera évidemment une date capitale dans sa carrière. Cette carrière vient en effet de subir un arrêt. Frankie, com-

me toutes les compétences, s'était trompé en croyant pouvoir affronter "la machine à cogner" qu'est Condon. Il lui faudra, demain soir, prouver que son dernier échec, car ce fut un échec, n'est pas de ceux qui tuent un boxeur ayant du cœur au ventre. Il était magnifiquement parti, un boxeur plus pesant que lui l'a arrêté. C'est donc, de par tous ses motifs, un combat certainement très émouvant, disputé par les rivaux avec une farouche volonté de vaincre, dont tous seront, demain soir, les témoins. Frankie Fleming, de sa gauche si précise, avec sa science de l'esquive et, aussi, en tendant de forcer le train, fera tout pour désemparer Condon. Celui-ci, pour désemparer Condon, celui-ci, en habitude, avec un instinct supérieur du blocage, sa puissance et son adresse, et surtout en prenant Fleming sur ses attaques, de ses "contres" terribles dont il a la spécialité. Voici quelle sera la technique du combat si important de demain soir. Les deux hommes n'ont pu s'entendre sur Billy Roche, de New-York, comme arbitre, et c'est sûrement Billy Armstrong que nous verrons comme troisième homme dans la rene. C'est une compétence qui saura donner satisfaction à tout le monde. Le programme comprendra de plus plusieurs préliminaires très intéressants.

UNE LIGUE DE BASEBALL PROVINCIALE

Une lettre circulaire importante vient d'être adressée aux gérants des clubs de baseball de la province de Québec, par le Ste-Rose, Ste-Jérôme, Ste-Scholastique, Lachute et Calumet, les invitant à former une ligue d'amateurs entre les clubs de ces différents places pour la prochaine saison. L'Assemblée aura lieu à Ste-Scholastique le 14 avril à quatre heures de l'après-midi, dans une des salles du Palais de Justice. S'il existe d'autres clubs qui désirent se joindre à cette ligue, ils n'auront qu'à envoyer un ou des représentants à cette assemblée.

C'EST DEMAIN L'OUVERTURE

Une autre saison de balles au camp s'ouvrira demain alors que seize clubs de ligue commenceront leurs prises. Voici le programme de la journée d'inauguration :

LIGUE AMÉRICAINE
Boston vs New-York.
Washington vs Philadelphie.
Cleveland vs Detroit.
Chicago vs Saint-Louis.

LIGUE NATIONALE
New-York vs Boston.
Philadelphie vs Brooklyn.
Saint-Louis vs Cincinnati.
Pittsburgh vs Chicago.

LE CHAMPIONNAT DE LA CLASSE "B"

La joute de détail entre les clubs J. A. Gauthier et M.A.A.A., pour le championnat de la classe "B", de la Montreal Bowling Association, aura lieu, ce soir, aux allées du Windsor.

Les équipes se composeront des joueurs suivants :
M.A.A.A. — H. Maxson, J.H. Webb, H. Dudley, G. W. Brown, M. Anderson.
J. A. Gauthier. — J. Bernier, A. Bernier, S. Leveillé, A. Viens, A. Bisson.

MARCHAND ET JODOIN GAGNENT

Jodoin et Marchand ont triomphé de Schneider et Lafortune, dans un match aux grosses quilles, disputé hier soir, aux Allées Electra, pour un pari de \$25 chaque côté. Les vainqueurs gagnèrent quatre parties sur sept.

LA LISTE DE RÉSERVE DE LA LIGUE DE LA CITÉ

La liste de réserve des différents clubs de baseball de la ligue de la Cité ont été produites et contiennent plus de cent joueurs; c'est dire que le matériel ne fera pas défaut à nos clubs au cours de la saison prochaine dont la date a été annoncée hier. D'ici la date d'ouverture, il est très probable que des changements importants seront faits dans les différents alignements. Les Athlétiques et les Indiens sont les seuls qui aient fait connaître les noms de leurs remplaçants. Arcouette, Sullivan et Simard sont ceux qui ont accepté jusqu'à date de renforcer les Indiens, et Billy Innes a ajouté Crevier et Lafrance à sa liste de joueurs. Malcolm Fraser, le fameux lanceur qui a tant aidé les Stars à remporter le championnat, l'an dernier, retournera aux Indiens, et Leo Fish retournera aux Crescents. Plusieurs "sauteurs", le dernier ont été réinstallés. Parmi ceux-ci, nous notons : Flynn, Watson, Paquette, Bruneau, Clément, Harney, Pittman, Buell et Melvin. Big Jim Moffat est maintenant libre et des offres lui seront très probablement faites par plusieurs clubs désireux de retenir ses services. Voici les listes de réserve des différents clubs de la ligue de la Cité :

Athlétiques : — Arless, A.; Brown, N.; Burden, G.; Carmel, L.; Crevier, E.; Flynn, J.; Gronau, E.; Gronau, G. F.; Laurin, G.; Léveillé, G.; McCranahan, J.; Mullen, A.; Paquette, J.; Poirier, P.; Ryan, T. J.; Thomas, W.; Thompson, K.; Watson, D. L.; Lafrance, A. H.; Bruneau, Geo.; Curtis, C. E.; Cutter, R.; Fish, J. L.; Grannary, J.; Gilbert, E. L.; Hélu, A.; Jacobs, J.; Major, O.; Miller, D.; Millar, Geo.; Morin, J.; Paquette, U.; Smith, R. S.; Webster, L.; Whelan, W.; W. Wingo, A.

Indiens : — Allaire, A. J.; Arcouette, O.; Briggs, J.; Bligh, D.; Hamford, W.; Hoffmann, P.; Heilwig, W.; Jocks, J.; Kavanagh, O.; Malcolm, J. M. (Fraser); Nelson, S.; O'Sullivan, F.; Pilon, J. A.; Simard, O.; Wales, Guy.

La Casquette : — Elistead, C.; Dumphous, L.; Girard, J.; Hart, A. J.; Jacobs, Chas.; Laing, R.; Moffat, N.; Nichols, A.; Pollock, L.; Price, N.; Ralph, Geo.; Reinhardt, Geo.; Sheen, H.; Vaughan, H.

National : — Ashton, F.; Bates, E.; Clément, H.; Duplessis, L.; Harney, F.; Kane, T.; Lamotte, L.; Larue, H.; Lorrain, C.; Morissette, A.; Payette, C. E.; Pridham, J.; Racette, W.; Rose, Ubaldo; Sabourin, D.; Trempe, Bart; St-Pierre, E.; Pitman, S.

Stars : — Ashton, C.; Bélaç, L.; Carver, M. E.; Cleghorn, S. M.; Clive, E.; Clive, J.; Ruell, T.; Hébert, F.; Lightfoot, N.; Mallen, R.; Melvin, G. A.; Morin, E.; Major, D.; Rice, Earl; Silverman, Bob; Spear, H. E.; Towne, L. N.; Waddell, W.; Williams, W. R.; O'Goins, L.

New-York, 10. — M. James Gerard, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, a relaté hier aux membres et aux hôtes du "Canadian Club", au cours d'un dîner donné au Ballroom, le traitement inhumain infligé aux prisonniers de guerre par les autorités allemandes. Les 1500 convives ont souligné les déclarations du diplomate de murmures d'indignation et de l'exclamation : "ponte". Depuis son retour de Berlin, c'était la première fois que M. Gerard parlait des choses dont il a été témoin, au cours de visites dans les camps de détention, en qualité de représentant des gouvernements anglais et canadiens, en désignant l'Allemagne "comme ce pays tellement attaché à lui, qu'il a voulu le retenir une semaine après qu'il eut demandé à retourner dans sa patrie". Je veux vous dire, à vous Canadiens, a-t-il ajouté, quelques-unes des choses que vos compatriotes ont souffertes, à ma connaissance, dans les camps où sont détenus les prisonniers, en Allemagne.

Je sais parce que j'ai vu. Un jour, M. Gerard, dans la "Gazette allemande du Nord" que certains habitants d'une ville septentrionale de l'Allemagne avaient été condamnés à l'emprisonnement pour n'avoir pas traité de façon convenable et patriotique les prisonniers de guerre. Le journal publiait leurs noms pour que les générations futures les couvrent d'opprobres. L'ambassadeur s'est dit : bon, enfin quelques-uns des Allemands vont être punis pour avoir maltraité les prisonniers. Mais par le rapport du consul américain dans cette ville, on a appris que ces gens ont été ainsi emprisonnés et dénoncés pour avoir donné à manger et à boire à des prisonniers canadiens affamés. M. Gerard a vu de petits Allemands errer à l'entour de camps de prisonniers, et lancer sur les prisonniers des pierres, et dans les coups, pour pointer. Une autre fois, le typhus s'est déclaré dans un camp où des Russes étaient internés. Disant que tous les Alliés devaient se tenir ensemble, les Allemands ont placé des prisonniers anglais et français dans le camp, condamnant ainsi un grand nombre d'entre eux à une mort certaine. Dans un autre camp, les Teutons ont dressé les dogues à mordre les Anglais, et quand les gardiens passaient dans le camp, les chiens manquaient rarement de mordre les prisonniers. Les observations du diplomate américain sont donc restées sans réponse à Berlin. Enfin M. Gerard avait déclaré qu'il avait envie de faire feu sur ces chiens dressés pour voir ce que l'on ferait, le commandant a été relevé de son poste.

Sir William Hearst, premier ministre de l'Ontario, a été convié, à exprimer sa joie de voir le drapeau anglais et le drapeau étoilé marquer leurs couleurs dans la lutte en faveur de la liberté. Il a déclaré que les événements des dernières semaines ont plus fait pour unir les Canadiens et les Américains que toute autre occurrence. Il a affirmé que les Etats-Unis avaient proportion-

LE COMMERCE ET FINANCE

LES BOURSES ÉTRANGÈRES

UN DECLIN MARQUE SE PRODUIT EN OUVERTURE, MAIS LES COURS SE RESSAISSENT PAR LA SUITE, A WALL STREET. — BOURSE DE LONDRES.

New-York, 10. — Wall Street. — Une liquidation sur toute la ligne s'est faite jour à nouveau des figures des opérations, aujourd'hui, les spécialistes réalisant les plus grandes pertes. Le mouvement des ventes semblait originaire des milieux professionnels de la baisse, mais la participation du public était évidente, en ce qui touche à certaines valeurs de premier ordre. L'U. S. Steel a vite abandonné au delà d'un point, tandis que le Bethlehem Steel, les chefs de file de la métallurgie, l'American Can, le Central Leather et le Sears Roebuck perdaient de 1 à 2 points, et que la Texas Company faisait une chute de 5 points. Les valeurs de transport et de voies ferrées témoignaient de résistance, en dépit d'un autre recul de près de 4 points du Delaware and Hudson.

La liquidation s'est étendue par la suite, mais a trouvé un frein, plus tard, dans le soudain mouvement de hausse des principaux chemins de fer, lesquels se sont ajoutés de 1 à 2 points, par rapport au niveau final d'hier.

Ce courant a coïncidé avec la nouvelle d'une augmentation prochaine des taux de fret d'après une décision de la Commission du commerce entre Etats. La plupart des pertes initiales ont été recouvrées, à midi.

Londres, 10. — Les bons du Trésor échus et tenus en suspens, par suite du congé, ont été l'une des causes du resserrement du marché des capitaux, pendant que les taux d'escompte ont été fermes, en vue de l'émission des bons du Trésor qui aura lieu vendredi prochain.

La déclaration de guerre des Etats-Unis et les nouvelles générales de guerre ont contribué à améliorer les affaires de bourse. Les valeurs américaines ont été faibles. La clôture a été inactive et incertaine, pour ce qui est de l'orientation des cours.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par la maison Fortier, Bourse et Co., 90, Saint-François-Xavier, Montréal.

VALEURS	Cour.	CHG.	VALEURS	Cour.	CHG.
Am. Hold.	18	19	Mt. Cotton	51	
Am. Ind.	63		Mt. Steel	104	
Am. Sugar	64		Mt. Steel	104	
Am. Tobacco	64		Mt. Steel	104	
Am. Cotton	64		Mt. Steel	104	
Am. Ind.	63		Mt. Steel	104	
Am. Sugar	64		Mt. Steel	104	
Am. Tobacco	64		Mt. Steel	104	
Am. Cotton	64		Mt. Steel	104	
Am. Ind.	63		Mt. Steel	104	
Am. Sugar	64		Mt. Steel	104	
Am. Tobacco	64		Mt. Steel	104	
Am. Cotton	64		Mt. Steel	104	
Am. Ind.	63		Mt. Steel	104	
Am. Sugar	64		Mt. Steel	104	
Am. Tobacco	64		Mt. Steel	104	
Am. Cotton	64		Mt. Steel	104	
Am. Ind.	63		Mt. Steel	104	
Am. Sugar	64		Mt. Steel	104	
Am. Tobacco	64		Mt. Steel	104	
Am. Cotton	64		Mt. Steel	104	
Am. Ind.	63		Mt. Steel	104	
Am. Sugar	64		Mt. Steel	104	
Am. Tobacco	64		Mt. Steel	104	
Am. Cotton	64		Mt. Steel	104	
Am. Ind.	63		Mt. Steel	104	
Am. Sugar	64		Mt. Steel	104	
Am. Tobacco	64		Mt. Steel	104	
Am. Cotton	64		Mt. Steel	104	
Am. Ind.	63		Mt. Steel	104	
Am. Sugar	64		Mt. Steel	104	
Am. Tobacco	64		Mt. Steel	104	
Am. Cotton	64		Mt. Steel	104	
Am. Ind.	63		Mt. Steel	104	
Am. Sugar	64		Mt. Steel	104	
Am. Tobacco	64		Mt. Steel	104	
Am. Cotton	64		Mt. Steel	104	
Am. Ind.	63		Mt. Steel	104	
Am. Sugar	64		Mt. Steel	104	
Am. Tobacco	64		Mt. Steel	104	
Am. Cotton	64		Mt. Steel	104	
Am. Ind.	63		Mt. Steel	104	
Am. Sugar	64		Mt. Steel	104	
Am. Tobacco	64		Mt. Steel	104	
Am. Cotton	64		Mt. Steel	104	
Am. Ind.	63		Mt. Steel	104	
Am. Sugar	64		Mt. Steel	104	
Am. Tobacco	64		Mt. Steel	104	
Am. Cotton	64		Mt. Steel	104	
Am. Ind.	63		Mt. Steel	104	
Am. Sugar	64		Mt. Steel	104	
Am. Tobacco	64		Mt. Steel	104	
Am. Cotton	64		Mt. Steel	104	
Am. Ind.	63		Mt. Steel	104	
Am. Sugar	64		Mt. Steel	104	
Am. Tobacco	64		Mt. Steel	104	
Am. Cotton	64		Mt. Steel	104	
Am. Ind.	63		Mt. Steel	104	
Am. Sugar	64		Mt. Steel	104	
Am. Tobacco	64		Mt. Steel	104	
Am. Cotton	64		Mt. Steel	104	
Am. Ind.	63		Mt. Steel	104	
Am. Sugar	64		Mt. Steel	104	
Am. Tobacco	64		Mt. Steel	104	
Am. Cotton	64		Mt. Steel	104	
Am. Ind.	63		Mt. Steel	104	
Am. Sugar	64		Mt. Steel	104	
Am. Tobacco	64		Mt. Steel	104	
Am. Cotton	64		Mt. Steel	104	
Am. Ind.	63		Mt. Steel	104	
Am. Sugar	64		Mt. Steel	104	
Am. Tobacco	64		Mt. Steel	104	
Am. Cotton	64		Mt. Steel	104	
Am. Ind.	63		Mt. Steel	104	
Am. Sugar	64		Mt. Steel	104	
Am. Tobacco	64		Mt. Steel	104	
Am. Cotton	64		Mt. Steel	104	
Am. Ind.	63		Mt. Steel	104	
Am. Sugar	64		Mt. Steel	104	
Am. Tobacco	64		Mt. Steel	104	
Am. Cotton	64		Mt. Steel	104	
Am. Ind.	63		Mt. Steel	104	
Am. Sugar	64		Mt. Steel	104	
Am. Tobacco	64		Mt. Steel	104	
Am. Cotton	64		Mt. Steel	104	
Am. Ind.	63		Mt. Steel	104	
Am. Sugar	64		Mt. Steel	104	
Am. Tobacco	64		Mt. Steel	104	
Am. Cotton	64		Mt. Steel	104	
Am. Ind.	63		Mt. Steel	104	
Am. Sugar	64		Mt. Steel	104	
Am. Tobacco	64		Mt. Steel	104	
Am. Cotton	64		Mt. Steel	104	
Am. Ind.	63		Mt. Steel	104	
Am. Sugar	64		Mt. Steel	104	
Am. Tobacco	64		Mt. Steel	104	
Am. Cotton	64		Mt. Steel	104	
Am. Ind.	63		Mt. Steel	104	
Am. Sugar	64		Mt. Steel	104	
Am. Tobacco	64		Mt. Steel	104	
Am. Cotton	64		Mt. Steel	104	
Am. Ind.	63		Mt. Steel	104	
Am. Sugar	64		Mt. Steel	104	
Am. Tobacco	64		Mt. Steel	104	
Am. Cotton	64		Mt. Steel	104	
Am. Ind.	63		Mt. Steel	104	
Am. Sugar	64		Mt. Steel	104	
Am. Tobacco	64		Mt. Steel	104	
Am. Cotton	64		Mt. Steel	104	
Am. Ind.	63		Mt. Steel	104	
Am. Sugar	64		Mt. Steel	104	
Am. Tobacco	64		Mt. Steel	104	
Am. Cotton	64		Mt. Steel	104	
Am. Ind.	63		Mt. Steel	104	
Am. Sugar	64		Mt. Steel	104	
Am. Tobacco	64		Mt. Steel	104	
Am. Cotton	64		Mt. Steel	104	
Am. Ind.	63		Mt. Steel	104	
Am. Sugar	64		Mt. Steel	104	
Am. Tobacco	64		Mt. Steel	104	
Am. Cotton	64		Mt. Steel	104	
Am. Ind.	63		Mt. Steel	104	
Am. Sugar	64		Mt. Steel	104	
Am. Tobacco	64		Mt. Steel	104	
Am. Cotton	64		Mt. Steel	104	
Am. Ind.	63		Mt. Steel	104	
Am. Sugar	64		Mt. Steel	104	
Am. Tobacco	64		Mt. Steel	104	
Am. Cotton	64		Mt. Steel	104	
Am. Ind.	63		Mt. Steel	104	
Am. Sugar	64		Mt. Steel	104	
Am. Tobacco	64		Mt. Steel	104	
Am. Cotton	64		Mt. Steel	104	
Am. Ind.	63				

NOUVELLES DU MATIN ET DE L'AVANT DERNIERE HEURE

RUDES COUPS
AUX BOCHES

LA RUEE ANGLAISE DONT LA PRISE DE LA CRETE DE VIMY CONSTITUE LE SUCCES LE PLUS IMPORTANT, PEUT AMENER UNE TERRIBLE DEFAITE POUR L'ENNEMI.

Londres, 10. — Les succès de la nouvelle offensive britannique ont soulevé un grand intérêt et a fait naître un nouvel espoir dans tout le pays. Quels que soient les dires de l'ennemi au sujet de la retraite dans le secteur de la Somme, retraite que l'on disait stratégique et arrangée d'avance, on prétend que leur recul avant que le coup ne soit porté dans la région Arras-Lens ne peut être expliqué de cette façon. On dit qu'il n'y avait rien de volontaire dans cette retraite et qu'il ne peut y avoir de discussion pour trouver celui qui en a pris l'initiative.

Un nouveau chapitre du conflit, sur le front ouest est commencé et qu'il marque ou non le commencement d'une bataille décisive, il amènera, d'après l'opinion qui prévaut ici, les résultats à la plus haute importance. Le principal incident de la bataille jusqu'ici, sur lequel l'attention est concentrée, c'est la prise de la crête de Vimy (par les troupes canadiennes).

La grande valeur de cette série de hauts, qui dominent la plaine de 400 à 500 pieds, a été reconnue pendant toute la guerre, et de grands sacrifices ont été faits pour s'en assurer la possession.

Les Français et les Allemands se sont battus vigoureusement pour la possession de cette crête au cours de l'été de 1915, chaque côté subissant de lourdes pertes; à la fin cependant les Allemands ont gardé la plus grande partie de la position. Plus tard les Anglais occupèrent la ligne et furent chassés des positions que les Français avaient gardées. Un critique militaire, commentant la présente bataille, décrit ainsi l'importance des hauteurs de Vimy: "Elles sont naturellement la base de la ligne de l'ennemi à l'ouest. Les Allemands peuvent avoir laissé aller tout le reste mais ils gardent Vimy, et ils entendent garder cette position qu'ils ont fortifiée de redoutable façon. Toute la stratégie de la retraite de l'ennemi dans l'ouest est basée sur ce point. Avec Vimy fermement maintenu, il peut reculer lentement sa ligne plus au sud, jusqu'à ce que chaque partie ait atteint la position où il a l'intention de s'arrêter, et peut couvrir les districts industriels français sur lesquels il dépend entièrement pour ses approvisionnements. Si Vimy était pris, ces districts s'en vont aussi et le pivot de toute la retraite recule de beaucoup et il y a grand danger que dans ces circonstances une retraite devienne une déroute complète."

VERS UNE RETRAITE GENERALE.

Si les Anglais conservent la crête, les conséquences en seront immenses. La bataille continue et l'on est peu disposé à faire des prédictions. On dit cependant que si les Allemands sont chassés des hauteurs de Vimy sans espoir de les reprendre, ils devront avouer leur défaite et se retirer jusqu'à la ligne de la Meuse, passant par Verdun, Mézières, Manhege et Lille.

Et la bataille continue pendant ce temps sur un front de cinquante milles environ, très vive de Lens à St. Quentin, et aux environs et au nord d'Arras. En tant qu'on peut obtenir des informations tout va bien pour les Anglais et justifie leurs espoirs mais les commentaires qui se font contiennent un avertissement de ne pas placer ces espoirs trop haut. L'ennemi a de grandes réserves sous la main et la nécessité le force à faire l'impossible pour éviter la défaite. Les journaux avertissent les gens d'être plus modérés dans leurs prévisions et que ce n'est pas le temps des vantardises.

VERS UNE RETRAITE GENERALE.

Si les Anglais conservent la crête, les conséquences en seront immenses. La bataille continue et l'on est peu disposé à faire des prédictions. On dit cependant que si les Allemands sont chassés des hauteurs de Vimy sans espoir de les reprendre, ils devront avouer leur défaite et se retirer jusqu'à la ligne de la Meuse, passant par Verdun, Mézières, Manhege et Lille.

Et la bataille continue pendant ce temps sur un front de cinquante milles environ, très vive de Lens à St. Quentin, et aux environs et au nord d'Arras. En tant qu'on peut obtenir des informations tout va bien pour les Anglais et justifie leurs espoirs mais les commentaires qui se font contiennent un avertissement de ne pas placer ces espoirs trop haut. L'ennemi a de grandes réserves sous la main et la nécessité le force à faire l'impossible pour éviter la défaite. Les journaux avertissent les gens d'être plus modérés dans leurs prévisions et que ce n'est pas le temps des vantardises.

LE PROCÈS DES MÉNARD

La cause de L. J. Primeau, qui devait avoir lieu ce matin, a été remise au 12.

Le juge Lafontaine, étant encore malade, l'examen préliminaire dans les causes des deux Ménard et de Major aura lieu cet après-midi à la résidence du juge Lafontaine.

LE "NEW-YORK" FRAPPE UNE MINE

Washington, 10. — Le paquebot américain "New-York" a heurté hier soir une mine à 5 milles au large du banc de Liverpool. Voici la dépêche par laquelle le consul américain à Liverpool a fait part de l'incident au secrétariat d'Etat, aujourd'hui: "Le vapeur américain "New-York" a heurté une mine à 7 heures et 40, hier soir, à 5 milles au large du banc de Liverpool. La compagnie rapporte que les passagers ont débarqué à Liverpool, sauf 4 qui sont encore à bord. Pas de pertes de vie. Le vaisseau a avancé par sa propre vapeur et accoste maintenant son quai (une heure du matin).

Le transatlantique "New-York", de la ligne Américaine, a quitté New-York le 29 mars en route pour Liverpool avec 58 passagers, une forte cargaison et les courriers postaux. Il est armé de canons de défense maniés par des artilleurs habiles. L'équipage du navire se compose de 234 hommes placés sous le commandement du capitaine W. J. Roberts.

LE GUATAMALA EN ÉTAT DE SIÈGE

Guatemala, Guatemala, 10. — On a proclamé la loi martiale à Guatemala. On a pris cette mesure à la suite de renseignements relatifs à des troubles à la frontière du Mexique et du Salvador, troubles que l'on suppose avoir été fomentés avec l'aide des Allemands.

KERENSKY RÉPOND
À SES CRITIQUES

LE MINISTRE DE LA JUSTICE RUSSE DIT POURQUOI CERTAINES ARRESTATIONS N'ONT PAS ÉTÉ FAITES. — LE TSAR EST BIEN GARDE.

Londres, 10. — Le ministre de la justice Kerensky, dit une dépêche de Pétersbourg à l'agence Reuter, parlant hier à une délégation militaire, a déclaré que les rumeurs qui veulent qu'il ne soit pas assez sévère pour les partisans de l'ancien régime, n'ont d'autre but que de provoquer une scission entre lui et le parti démocratique.

Si je n'ai pas fait arrêter le grand-duc Dmitri Pavlovitch, a-t-il dit, c'est parce qu'à midi, à jour, le complot contre Raspoutine. Si je n'ai pas fait arrêter le général Ivanoff, a-t-il ajouté, c'est parce que la prison, vu son grand âge, l'aurait tué en trois jours.

Quant aux prisonniers de Tsarsko-Selo, je les ai visités et je puis vous dire que les soldats commis à leur garde ont promis de n'obéir qu'à mes ordres. L'officier qui a le commandement en chef de la forteresse est d'ailleurs un de mes amis auquel j'ai pleinement confiance.

Je puis vous dire que je n'abandonnerai pas mon poste tant que je n'aurai pas reçu l'assurance que le régime républicain sera établi en Russie.

Les membres de la délégation ont souventes fois applaudi le ministre et se sont retirés animés de la plus grande confiance en lui.

ABBÉ THELIER DE
PONCHEVILLE

Quelques brochures publiées en France.

En vente chez Granger Frères. "A LA GLOIRE DU PARLER DE FRANCE" (Souvenirs canadiens). . . 25 sous

"LE RETOUR DE JEANNE D'ARC" Panegyrique prononcé en l'église métropolitaine, Notre-Dame de Paris, 24 mai 1914. . . 5 sous

"LA MISSION DE LA CROIX-ROUGE" Discours donné à la cathédrale de Rouen. . . 10 sous

LE LT ROBINSON
EST DISPARU

Londres, 10. — Le lieutenant William Lee Robinson, le premier aviateur qui ait abattu un zeppelin en Angleterre, est disparu, rapporte l'"Evening News". Le lieutenant Robinson reçut la médaille "Victoria Cross" et devint un héros national en Angleterre, lorsqu'il abattit un zeppelin le 2 septembre dernier. Il abattit un zeppelin d'une hauteur de 10,000 pieds. Le zeppelin avait pris part à une attaque de la région de Londres; il tomba en flammes. Le lieutenant Robinson n'est âgé que de 21 ans.

CONFÉRENCE DE
M. DEPONCHEVILLE

M. l'abbé Thellier de Poncheville donnera sa conférence d'adieu au Monument national ce soir. Le public est prié de se rappeler qu'il est soumis à la taxe du "sou des hôpitaux", et que les billets de cette taxe se vendent dans le vestibule d'en bas et non pas au haut de l'escalier.

LES SECOURS
AMÉRICAINS

"NOUS NE DEVONS PAS ÊTRE SURPRIS, DIT LE CRITIQUE MILITAIRE DU TIMES, SI NOUS SOMMES FORCÉS D'ATTENDRE PENDANT PLUSIEURS MOIS LES SECOURS DE NOTRE NOUVEL ALLIÉ."

Londres, 10. — Le correspondant militaire du Times, discutant la participation des États-Unis dans la guerre actuelle, approuve l'intention du gouvernement américain de se servir de son armée régulière et de sa garde nationale pour former le noyau de son armée nationale; car il rappelle les difficultés qu'a dû rencontrer la Grande-Bretagne en 1914 lorsqu'elle s'est vue obligée d'envoyer ses troupes régulières en France.

Nous apprécierons fort, dit-il, la décision que pourront prendre les États-Unis d'envoyer un régiment ou deux à Londres ou à Rome. Seulement nous prenons part à une guerre difficile qui demande beaucoup d'entraînement. Nous ne devons donc pas être surpris si nous sommes forcés d'attendre pendant plusieurs mois les secours que nous promettront nos nouveaux alliés.

Une armée entraînée à la hâte n'est d'aucun avantage aujourd'hui. Nous avons pris un an pour préparer nos troupes. Dans les circonstances actuelles, les États-Unis pourront peut-être abréger cette période. Mais nous pouvons être certains qu'ils ne pourront pas envoyer cette année de troupes parfaitement entraînées sur les champs de bataille de l'Europe. C'est peut-être pour cela que les Allemands ont préféré continuer leur guerre sous-marine à outrance plutôt que d'empêcher les États de se joindre au côté des Alliés.

Nous espérons donc que les États-Unis auront bénéficié largement de ce que leur auront appris la science et les inventions du jour avant de combattre à nos côtés.

Et le correspondant de conclure en disant que pour le moment tous les efforts doivent se tourner contre les sous-marins allemands, afin de libérer les mers et de permettre bientôt aux États-Unis d'envoyer en Europe et des troupes et des munitions.

Il suit que tous les bureaux de l'agence de la marine y auraient passé, quand les pompiers arrivèrent sur les lieux et par un travail énergique parvinrent à circonscire les flammes au bâtiment dans lequel elles avaient pris naissance. Les dommages s'élevèrent à plus de \$1,500. On ignore l'origine du feu.

UNE MORT MYSTÉRIEUSE

Trois copains, John Bellerose, un de ses frères et un compagnon, partaient hier pour une excursion de chasse. Rendus dans les environs de l'aqueduc de Verdun ils se séparèrent. Ne voyant pas revenir leur compagnon Bellerose, les deux autres partirent à sa recherche et le trouvèrent bientôt mort gisant sous des fils électriques.

À l'enquête tenue ce matin devant le coroner, la femme du malheureux a déclaré que son mari était parti le matin sans dire où il allait. Le défunt était âgé de 20 ans, italien d'origine et marié depuis huit mois, seulement.

Un employé de la Montreal Light Heat est allé visiter les lieux et selon lui il croit que quelqu'un a essayé de couper les fils qui pendaient d'un poteau à l'autre. De son côté, le médecin légiste a déclaré qu'il n'avait vu aucune brûlure sur le corps et aucune marque qu'il y ait eu choc électrique.

L'enquête a été ajournée à mardi matin alors qu'on tentera d'avoir plus de détails.

LÉGER INCENDIE
À QUÉBEC

Québec, 10. — L'atelier de peinture du ministère de la Marine situé sur le quai du Roi a été incendié hier soir vers 7 heures 30. Le feu avait pris des proportions considérables et menaçait de se communiquer aux bâtiments voisins qui encombrent de grandes quantités de térébenthine et de gazoiline, avec le ré-

— Bien laid, avec très peu de voix, il peut faire un choriste à l'Opéra.

— Sténographe au Sénat, c'est la paix.

— Répétiteur de volapük, c'est l'avenir.

— Allô, allô, mon bon; dans les téléphones!

— Il veut gagner de l'argent? Conseille-lui surtout de ne pas en perdre!

Le plus sensé de tous, qui deviendrait à quel protégé je m'intéressais, m'a dit:

— Tu as été principal clerc: redeviens-le.

Et la place se trouvant justement vacante, je suis rentré chez mon ancien patron. J'ai repris mon fauteuil et mon bureau de principal, entre la salle commune des clercs et le cabinet à tambour de Me Boule. Je revise les actes des clercs inférieurs, je reçois les clients et les renseignements sur leurs affaires, — ils me prennent souvent pour Me Boule lui-même; — je vais au Palais presque tous les jours, cours de greffes et de référés, et au théâtre une fois par semaine avec les billets gratuits de l'étude.

Est-ce un métier? Non, c'est un expédient qui me permet de vivre et d'attendre. Je me figure par-

The Bank of British North America

FONDÉE EN 1836

Incorporée par charte royale en 1840

Capital payé \$4.866.667.67 Fonds de réserve \$3.017.333.34

Quatre-vingt-unième rapport et bilan annuels

Rapport des administrateurs de la Banque de l'Amérique Britannique du Nord (Bank of British North America) présenté aux propriétaires de cette banque à leur quatre-vingt-unième assemblée générale annuelle mardi, 6 mars 1917.

Le Bureau des Administrateurs soumet à l'assemblée la feuille de balance ci-jointe au 30 novembre dernier :

On y verra que les bénéfices de l'année, en y comprenant \$52,175.71 reportés du 30 novembre 1915, s'élevèrent à \$598,522.11, desquels \$146,000 furent affectés à un dividende payé en octobre dernier, laissant une balance de \$452,522.11 sur laquelle les administrateurs se proposent de déclarer un dividende de 40 shillings par action, payable, après diminution du montant de la taxe du revenu, le 6 avril, et d'un bonus de 5 pour-cent au personnel, dont le coût s'élèvera à environ \$34,000.00, laissant, après déduction des autres affectations diverses et spéciales portées sur la feuille de balance, un montant de \$104,222.15 devant être reportés sur l'exercice suivant.

Le dividende ci-dessus fera une distribution de 7 pour cent pour l'année.

Les mandats de dividende seront remis aux propriétaires le 5 avril.

Durant l'année terminée le 30 novembre dernier, l'agence d'Ituna, en Saskatchewan, a été supprimée.

Les appropriations suivantes, prises du compte Profits et Pertes, ont été faites pour le bénéfice du personnel, à savoir :

Au fonds des veuves et orphelins des officiers. \$ 9,003.60
Au fonds de pension des officiers. 37,998.55
Au fonds d'assurance-vie des officiers. 18,493.33

En vertu des pouvoirs qui lui sont conférés par la clause 60 de l'acte de règlement (Deed of Settlement), le Bureau des Directeurs a, en septembre dernier, nommé un comité consultatif à Montréal, composé de sir Herbert B. Ames, M.P., et de MM. W. R. MacInnes et W. R. Miller, et ils ont confiance que cette nomination aura pour conséquence un avantage très important pour la banque.

Londres, le 26 février 1917.

BANQUE DE L'AMÉRIQUE BRITANNIQUE DU NORD (THE BANK OF THE BRITISH NORTH AMERICA)

BILAN AU 30 NOVEMBRE 1916

PASSIF

Capital—20,000 actions de \$50, toutes totalement payées. \$ 4,866,666.67
Fonds de réserve. 3,017,333.34
Dividendes déclarés et non payés. 4,851.42

Compte de profits et pertes—
Balance reportée du 30 novembre 1915. \$198,175.71
Dividende payé en avril 1916. 146,000.00

Bénéfice net pour l'année se terminant à cette date, déduction faite de toutes les dépenses courantes, et d'une provision couvrant le montant des dettes mauvaises ou douteuses. 540,346.40
598,522.11
146,000.00

Dividende payé en octobre 1916. 452,522.11

A déduire :
Transfert au compte: Locaux de la banque. \$973.33
Transfert au fonds des veuves et orphelins des officiers. 9,003.60
Transfert au fonds d'assurance-vie des officiers. 18,493.33
Transfert au fonds de pension des officiers. 37,998.55
Fonds patriotique canadien. 6,999.69
Taxe de guerre canadienne sur les valeurs en circulation. 46,098.14

Balance disponible pour le dividende d'avril. 332,955.47
Billets de la banque en circulation. 5,627,981.52
Dépôts ne produisant pas d'intérêt. 20,511,339.45

Dépôts produisant intérêts (y compris l'intérêt accumulé jusqu'à date). 28,893,572.69
Balances dues à d'autres banques du Canada. 1,473.61
Balances dues à des banques ou à des correspondants de banque dans le Royaume-Uni et dans les pays étrangers. 531,006.28

Billets à payer. 1,641,484.67
Acceptations de lettres de crédit. 883,428.48
Responsabilités et comptes non compris dans ce qui précède. 1,473,864.35
Responsabilités provenant des endossements. \$238,555.69

Responsabilité provenant de la garantie à l'égard de la "Sovereign Bank of Canada". \$300,000.00

\$67,785,957.95

ACTIF

Monnaie en espèces courantes, et lingots. \$1,530,303.14
Billets du Dominion. 4,457,971.86

Billets des autres banques. \$5,988,275.00
Chèques sur d'autres banques. 491,682.88
Balances dues par d'autres banques du Canada. 2,400,628.36

Balances dues par des banques, ou des correspondants de banque, en dehors du Canada. 9,002.18
Valeurs des gouvernements fédéral et provinciaux, au cours du marché. 3,292,661.31

Valeurs des municipalités canadiennes, et valeurs publiques britanniques, étrangères et coloniales, autres que les valeurs canadiennes. 955,064.25

Actions et obligations de chemins de fer et autres. 11,274,293.37
Prêts sur obligations, débiteurs et actions, payables sur demande ou à court terme. 69,027.04

Prêts en dehors du Canada, payables sur demande ou à court terme. 1,446,233.86
Autres prêts et escomptes courants en Canada (moins l'escompte d'intérêt). 4,331,549.94

Autres prêts et escomptes courants en dehors du Canada (moins l'escompte d'intérêt). 23,936,070.44
Dettes de clients résultant de lettres de crédit, comme ci-contre. 7,225,512.48

Immeubles autres que les locaux de la Banque. 883,428.48
Dettes en retard (provision faite de la perte telle que supputée). 20,235.97
Locaux de la banque à prix coûtant, moins les sommes amorties. 217,878.79

Dépôt fait au Ministère des finances du Canada, en vue du fonds de circulation—
Puissance du Canada 3% pour cent, obligations, £250,000 à 95%. \$1,166,479.17
Espèces. 219,215.49

Dépôts faits aux réserves centrales d'or. 1,385,694.66
Dettes actives et comptes divers autres que ceux qui précèdent. 800,000.00
658,610.27

\$67,785,957.95

H. B. MACKENZIE, E. A. HOARE, J. H. BRODIE, Gérant général. Administrateurs.

Nous avons examiné la feuille de Balance ci-dessus, la comparant avec les registres de Londres et les comptes rendus certifiés des succursales, et nous faisons rapport aux actionnaires, que nous avons obtenu toutes les informations et explications que nous avons demandées, et que, dans notre jugement, les transactions de la Banque qui sont venues à notre connaissance ont été effectuées sans outrepasser les pouvoirs de la banque. Ainsi la Banque qui est soumise à notre connaissance, de la clause 19, de l'acte des banques du Canada, nous avons visité le bureau principal de la Banque (à Montréal), vérifié les espèces et examiné les valeurs de garanties, et nous avons trouvé que le tout concordait avec les écritures des registres de la banque qu'il y rapportait. Nous faisons en outre rapport que, d'après notre jugement, la feuille de balance ci-dessus est dressée convenablement et de manière à donner un aperçu réel et véritable de l'état des affaires de la banque, parfaitement en conformité avec ce qui est venu à notre connaissance, les explications qui nous ont été données, et ce qui se trouve sur les registres et comptes rendus.

Londres, le 26 février 1917.
N. E. WATERHOUSE, FRANK S. PRICE, Vérificateurs.

fois que j'attendrai toujours ainsi quelque chose qui ne viendra pas, que ce provisoire pourrait bien être définitif.

Il y a, dans l'étude, un vieux clerc qui n'a point eu d'autre carrière, et dont la figure m'apparaît comme un présage: un visage rouge, — influence du poêle, je pense, — des cheveux blancs plats; quand on lui parle, l'air d'un mouton qu'on dérange, doux, étonné, légèrement ahuri. Sa maigre échelle s'est volée tout en haut, à la naissance du cou. Ses mains s'appellent à ne pas trembler. Son paraphe est une chose étudiée. Il peut demeurer six heures assis sans se lever.

Pendant que nous déjeunons au restaurant, il mange à l'étude je ne sais quelles provisions toujours enveloppées de papier, qu'il apporte le matin. Et le dimanche, pour se reposer, il pêche, la gaude remplaçant la plume et la boîte d'asticots l'en-

crier à éponge. Nous avons déjà, lui et moi, un point de ressemblance. Le vieux clerc a eu un amour malheureux avec une fleuriste, mademoiselle Elodie. Il m'a conté cet unique drame de sa vie. Autrefois, cela me semblait bête et banal ces amours vieilles de trente ans. Aujourd'hui, je comprends M. Jupille, je le goûte même. Il m'est devenu sympathique. Je ne le dérange plus de sa chaise près du poêle pour lui demander un renseignement: je vais à lui. Le dimanche, sur les quais de la Seine, parmi ce peuple ardent à la capture des ablettes, je le reconnais à ce qu'il est assis sur son mouchoir. Je l'aborde, et nous causons.

— Eh bien, monsieur Jupille, ia pêche? — Ça ne mord guère. — Le poisson diminue, n'est-ce pas? — Ah! monsieur Mouillard, si vous

aviez vu cela il y a trente ans! Cette date revient toujours, à propos de tout. N'avons-nous pas chacun la nôtre, quelques mois peut-être, quelques jours, une heure de pleine joie, qu'une moitié de la vie prépare et dont l'autre se souvient?

— Monsieur Mouillard, c'est une requête à fin d'assignation à bref délai dans une affaire nouvelle. — Bien, donnez.

"A Monsieur le président du tribunal civil de la Seine, M. Plumet, encaisseur, demeurant à Paris, rue Hautefeuille, No 27, ayant Me Boule pour avoué, à l'honneur d'exposer..."

(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), J. N. Chevrier, gérant général.

FEUILLETON
DU "DEVOIR"

par
RENE BAZIN

de l'Académie française.

Une
tache d'encre

25

(Suite.)

Nous verrons. Pour le moment, je prends un bain d'inconnu, de disponibilité universelle, de liberté totale, et je m'y plais.

Je n'ai rien caché de tout cela à Lampron. Son amitié se réjouit, je le vois bien, d'une décision qui m'attache à Paris, mais sa raison proteste.

— Refuser est facile, m'a-t-il dit, remplacer l'est moins. Que vas-tu faire?

— Je ne sais pas.

— Mon cher, tu me sembles te lancer en pleine aventure. A seize ans, cela peut être facile; à vingt-quatre ans, c'est une faute.

— Tant pis, je le commets. S'il faut vivre de peu, eh bien! tu as

passé par là, je ferais comme toi.

— C'est vrai, j'ai passé par la gêne, j'en ai même encore des accès comme d'une vieille fièvre chaude qui ne quitte pas tout d'un coup ses clients; mais c'est dur, je l'assure, de n'avoir pas le nécessaire; car, pour le superflu...

— Oui, c'est la chose dont personne ne se prive.

— Enfant incorrigible! m'a-t-il dit en riant.

Puis il s'est tu. Le silence de Lampron est le seul argument qui lutte dans mon esprit en faveur de l'étude Brutus Mouillard. Allez donc deviner d'où viendra le vent!

5 juin.

Le sort en est jeté: je ne serai pas avoué. La tradition des Mouil-

lard est définitivement brisée, Sylvestre définitivement vaincu, et moi je suis définitivement libre... et incertain de l'avenir.

J'ai écrit à mon oncle, pour lui confirmer mes résolutions, une lettre calme, polie et claire. Il ne m'a pas répondu, et je n'attendais pas de réponse.

En revanche, je m'attendais à quelques légers regrets, à quelque-uns de ces petits brouillards qui tournent volontiers autour de nos plus fermes volontés. Rien n'a monté de la plaine.

Mais la procédure s'est vengée. Abandonnée à Bourges, elle m'a renversé à Paris, pour un temps. J'ai reconnu qu'il m'est impossible de vivre avec quatorze cents francs de rente. Les amis que j'ai interrogés, discrètement et sans dire pour quel protégé, sur les moyens de gagner de l'argent, m'ont diversement répondu. Voici la liste à peu près complète des recettes:

— Si ton ami a de l'esprit, qu'il écrive un livre.

— S'il n'en a pas, il y a la catalogue de la Bibliothèque nationale, dix heures de fiches par jour.

— S'il est ambitieux, qu'il se fasse marchand de vin.

— Non...! chand d'habits: les chapeaux se donnent.

— Bien laid, avec très peu de voix, il peut faire un choriste à l'Opéra.

HÉCATOMBE À CHESTER

CINQUANTE A CENT CINQUANTE PERSONNES ONT ÉTÉ TUÉES ET DEUX CENTS BLESSÉES AU COURS D'EXPLOSIONS SURVENUES DANS UNE POUDRIÈRE DE PENNSYLVANIE — POUR LA RUSSIE.

Chester, Pennsylvanie, 10. — Des explosions se sont produites à la fin de la nuit, dans les environs. Les deux premières ont eu lieu un peu après 10 heures, et 10 minutes plus tard, une troisième explosion, plus formidable que les précédentes. Un édifice qui s'élevait sur le bord du Delaware, a pris feu et brûlait encore à 11 heures et 15 minutes.

Le "Chester Times" rapporte que 50 personnes ont été tuées et qu'il y a plusieurs blessés. Les médecins se dirigent en hâte vers le lieu de l'accident.

A midi, on affirmait que le chiffre des morts s'élève de 50 à 150 et qu'environ 200 personnes ont été blessées. On a maltrisé l'incendie qui s'est confiné à l'édifice où l'on chargeait les shrapnells et où 400 hommes, femmes, garçons et fillettes s'occupaient de ce travail.

La plus grande confusion règne dans la ville et personne ne peut approcher de l'usine où l'explosion s'est produite. Les communications téléphoniques entre Eddystone et Chester sont interrompues. A la Morgue de la petite ville de Chester, les cadavres s'alignent jusque sur la chaussée en face de l'édifice.

New-York, 10. — Des nouvelles venues de Chester mentionnent que les explosions ont eu lieu dans la chambre de remplissage des obus, de l'usine de la Cie Eddystone Ammunition.

Cette compagnie indépendante fabriquait des obus pour le gouvernement russe. Elle n'a aucune relation avec les compagnies Midvale Steel et Remington Arms.

M. J.-L.-K. LAFLAMME CHEF DE PUBLICITÉ

LE SECRÉTAIRE DE M. BLONDIN EST CHARGÉ DE LA RECLAME MILITAIRE DANS LA PROVINCE DE QUEBEC. — PRÉPARATIFS.

Le général Lessard et le lieutenant-colonel Blondin, qui ont leurs quartiers-généraux ensemble dans l'immeuble de la Banque Impériale, rue St-Jacques, ont reçu ensemble, ce matin, tout un groupe de journalistes, dont le représentant du "Devoir". Le général Lessard a déclaré qu'il était le lieutenant-colonel Blondin et le lieutenant-colonel Armand Lavergne ont eu ensemble une entrevue pour préparer chacun leur campagne de recrutement à travers la province. Le général dit que les deux officiers ont adopté un plan d'action.

La campagne consistera en tournée à travers la province. M. Blondin et quelques autres officiers distingués seront les principaux orateurs. Les recruteurs veulent aussi demander le concours des principaux citoyens dans les différents municipalités. La province sera divisée en différents districts de recrutement, suivant la population. Des officiers et des recruteurs s'installeront aux différents chefs-lieux. Avant que les tournées ne commencent, on fera une campagne de presse, dont le chef sera M. J.-L.-K. Laflamme, ancien journaliste de Québec, et secrétaire de M. Blondin.

Hier, un comité d'officiers a été formé pour faire les préparatifs de la campagne. Ce comité est présidé par le colonel Arthur Mignault, qui fera un rapport aux quartiers-généraux du recrutement.

M. Lavergne, dans une entrevue que nous publions en première page, déclare catégoriquement qu'il n'a rien à faire avec la campagne de M. Blondin.

OFFENSIVE RUSSE EN MÉSOPOTAMIE

LES TURCS SONT DÉLOGES DE LA RÉGION DE NIBBAN.

Pétrograd, 10. — Il apparaît, suivant le communiqué officiel d'aujourd'hui, que l'armée septentrionale des Russes en Perse est en marche vers la Mésopotamie, de Baneh, juste au sud de la latitude de Mosul. Les Russes ont délogé les Turcs des positions qu'ils occupaient depuis quelque temps dans la région de Nibban, et ils continuent leur offensive.

Au sud-ouest de Khanikin, la colonne méridionale des Russes qui a récemment effectué sa jonction avec l'armée anglaise de Bagdad a occupé Kizil Robot, à 80 milles au nord-est de Bagdad.

Le temps qu'il fera

BEAU ET MOINS FROID

MAXIMUM ET MINIMUM	
Aujourd'hui maximum	30
Minimum de l'après-midi	23
Couche du soleil	6.30
Lever de la lune	11.46
Couche de la lune	2.17
Dernier quartier de la lune	le 14, à 3 heures 15 minutes du soir.

BAROMÈTRE

8 heures a.m., 29.75; 11 heures a.m., 29.74; 1 heure p.m., 29.73
--

DEMAIN, MERCREDI 11 AVRIL 1917
SAINT-LEON LE GRAND, PAFÉ, CONFESSEUR ET DOCTEUR

Lever du soleil	5.24
Couche du soleil	6.30
Lever de la lune	11.46
Couche de la lune	2.17
Dernier quartier de la lune	le 14, à 3 heures 15 minutes du soir.

TOUTE LA LIGNE BOCHE CHANCELLE

Grâce à la prise de la crête de Vimy par les Canadiens au cours de la grande offensive, la situation de l'ennemi devient précaire sur tout le front du nord de la France—Les Allemands tentent des contre-attaques mais échouent complètement.

PLUS DE 9,000 HOMMES ET 40 CANONS SONT PRIS

Londres, 10. — L'offensive anglaise entre Lens et Saint-Quentin qui inaugure les opérations de printemps et qui se continue encore a été encore plus fructueuse que l'indiquaient les premiers rapports.

Le général Haig annonce aujourd'hui que les troupes ont pris hier plus de 9,000 hommes et 40 canons. Les Canadiens qui sont chargés d'une des sections du front les plus difficiles occupent maintenant en entier la fameuse crête de Vimy et même le versant oriental. Les Canadiens ont également repoussé des contre-attaques.

La réaction entreprise par les Allemands révèle l'importance qu'ils attachent à cette position, d'où les vainqueurs dominent la plaine de Douai. La prise de la hauteur de Vimy rend chancelante toute la ligne allemande qui couvre les villes et les régions industrielles du nord et toute retraite faite à loisir que les Allemands peuvent avoir projetée devient incertaine et précaire.

Par ce succès les Tommies ont fait un pas considérable le long du chemin qui mène à Douai, tandis que la capture des hauteurs au nord de Saint-Quentin resserre la chaîne que les troupes anglo-françaises passent autour de la ville.

Une diversion tentée par l'ennemi au sud-est d'Ypres n'a rencontré aucun succès suivant le rapport du général Haig.

Au dire des correspondants, la bataille s'est vivement continuée, la nuit dernière, et les Anglais ont graduellement fait porter leur offensive au nord. Ce matin, on s'est battu du côté de la Bassée.

On compte quelque 150 officiers au nombre des prisonniers déjà faits, y compris 5 commandants de bataillons. Bien que le dénombrement officiel indique la prise de 40 canons, on s'attend à ce que le chiffre réel soit atteint. On a déjà capturé quantité de mortiers de tranchée, de lance-bombes, de mitrailleuses et de munitions. A la dernière minute, les Allemands ont détruit une grande quantité de matériel pour prévenir leur capture. Le froid continue à être vif et il y a des giboulées, mais les soldats anglais sont habillés de peaux de mouton et sont bien nourris.

Bulletin anglais

Londres, 10. — Un communiqué officiel rapporte que les troupes anglaises ont fait plus de 9,000 prisonniers et ont pris plus de 40 canons dans les opérations d'hier. La nuit dernière, de violents combats ont eu lieu à l'extrémité septentrionale de

la côte de Vimy, d'où les assaillants, contre une de nos tranchées au nord de Sillery. Des combats à la grenade ont eu lieu en Champagne, à l'ouest de Maisons de Champagne.

15,000 PRISONNIERS TEUTONS AVANT CE SOIR

Avec les armées anglaises en campagne, 10. — Il y a tout lieu de croire que vers ce soir, la grande poussée anglaise aura fait tomber aux mains des soldats du général Haig 15,000 prisonniers et de 50 à 100 canons. La violence ne diminue pas, même quand l'ennemi oppose une vive résistance.

LES CANADIENS TIENNENT BON A VIMY.

Londres, 10. — Les Canadiens sont solidement établis sur la crête de Vimy, des milliers de prisonniers ont été faits, et selon le premier dénombrement de nos pertes, c'est la victoire la moins coûteuse que les troupes du Dominion aient remportée. La division canadienne a commencé l'attaque à l'aube d'un jour pluvieux. Elle a capturé la première ligne, en subissant peu de pertes. L'ennemi a défendu avec une plus grande ténacité la deuxième et la troisième lignes qui étaient démantelées et méconnaissables, mais la pluie poussée par le vent du côté des Allemands favorisait les Canadiens.

LES TEUTONS RECLAMENT DES GAINS A YPRES

Berlin, 10. — La bataille se continue dans la région d'Arras, dit le rapport officiel d'aujourd'hui. En résistant opiniâtrement à des attaques supérieures en nombre, deux divisions allemandes ont éprouvé des pertes considérables. Les Anglais, ajoute le bulletin, ont pénétré dans les positions teutoniques, le long des chemins qui rayonnent à partir d'Arras, mais n'ont pas fait irruption.

Bulletin de Paris

Paris, 10. — La nuit dernière, les Français ont pratiqué une nouvelle avance, au sud de l'Oise, dit le bulletin officiel de cet après-midi dont voici le texte:

Au nord de l'Oise, l'artillerie ennemie a manifesté moins d'activité que les jours précédents. En première ligne, des rencontres de patrouilles et des fusillades se sont produites.

Au sud de l'Oise, nous avons progressé à l'est de la forêt basse de Coucy. Les actions d'artillerie ont été plutôt violentes dans la région au nord-est de Soissons, et en particulier dans le secteur de Laffaux. Au sud-est de Reims, nous avons repoussé une attaque, à l'improviste.

LE CANADA FIER DE SES SOLDATS

Londres, 10. — Le roi Georges V a transmis aujourd'hui au feld-maréchal Sir Douglas Haig, commandant des armées anglaises sur le front occidental, la dépêche suivante: "L'empire tout entier se réjouit de

la nouvelle des succès d'hier. Le Canada se réjouit de ce que l'honneur de la prise de la crête de Vimy ait échoué en partage à ses troupes. Je félicite de tout cœur ceux qui ont pris part à cette splendide action."

UN PREMIER POINT POUR M. MARTIN

LA COUR DE RÉVISION RENVOIE UNE EXCEPTION DILATOIRE DEMANDÉE PAR L'EVENING JOURNAL D'OTTAWA.

La Cour de révision, composée des juges Fortin, Greenshield et LaMothe, a prononcé un jugement, ce matin, dans la cause du maire Martin contre l'"Evening Journal". On se rappelle que M. Martin avait poursuivi le journal à la suite de la publication d'un article qui prétendait être diffamatoire, réclamant \$50,000 de dommages.

Cette poursuite fut intentée le 5 janvier dernier, à Hull, dans le district d'Ottawa. Le 28 février, l'"Evening Journal" présentait devant le juge Chauvin une motion demandant le renvoi de l'action, alléguant qu'elle aurait dû être prise à Ottawa ou à Montréal et non à Hull, bien que cette ville soit dans le district d'Ottawa.

Le juge Chauvin renvoya simplement le dossier à la Cour supérieure du district de Montréal.

L'"Evening Journal" porta ce jugement devant la Cour de révision à Montréal, qui a entendu cet appel, ce matin. Me Auguste Lemieux, avocat de M. Martin, a simplement allégué que d'après le paragraphe 52a du code de procédure civile, on ne peut en appeler d'un jugement interlocutoire devant la Cour de révision, quand la somme du litige est de plus de \$500.

Comme M. Martin réclame une somme de \$50,000, l'appel aurait dû être pris en Cour d'appel. Le tribunal de révision, sans délibérer, s'est prononcé, donnant gain de cause à M. Martin.

Le jugement de la Cour de révision à Montréal, qui a entendu cet appel, ce matin. Me Auguste Lemieux, avocat de M. Martin, a simplement allégué que d'après le paragraphe 52a du code de procédure civile, on ne peut en appeler d'un jugement interlocutoire devant la Cour de révision, quand la somme du litige est de plus de \$500.

Comme M. Martin réclame une somme de \$50,000, l'appel aurait dû être pris en Cour d'appel. Le tribunal de révision, sans délibérer, s'est prononcé, donnant gain de cause à M. Martin.

LA BANQUE "BRITISH NORTH AMERICA"

Cette banque vient de publier son bilan annuel, reproduit à l'interieur de notre journal, aujourd'hui. Avec un capital de \$4,866,666, une réserve de plus de 3 millions, cette banque a fait pour l'exercice annuel clos le 30 novembre dernier des bénéfices nets, toutes charges fixes payées, de \$546,346.40 et payé un dividende de \$146,000 à ses actionnaires.

UNE PAIX JUSTE ET HONORABLE

Leeds, Angleterre, 10. — Le parti ouvrier indépendant, qui constitue un petit groupe pacifiste du parti ouvrier, a adopté aujourd'hui une résolution en faveur de la convocation d'une réunion plénière des représentants des organisations ouvrières et socialistes. La résolution demande aussi aux Alliés d'ouvrir des négociations en vue d'une paix juste et honorable.

LA DÉFENSE DU CANADA

LES COMMISSAIRES MUNICIPAUX S'Y INTERESSENT EN INVITANT LES FONCTIONNAIRES A S'ENROLER DANS LES REGIMENTS LOCAUX — LOI CARTIER ET MONUMENT CARTIER — LA GLACE ET L'EAU.

Le bureau des commissaires, emboitant le pas aux autorités militaires, a adopté ce matin, à l'unanimité, une résolution de M. Ross, appuyée par M. Côté, demandant d'encourager les fonctionnaires municipaux à s'enrôler pour la défense du Canada.

Nous disons: à l'unanimité. Le maire, avant de donner son vote en faveur de la résolution, a cependant fait remarquer à ses collègues qu'il avait une grande portée sur l'administration des divers départements municipaux et qu'elle pourrait peut-être y causer quelque désorganisation, surtout dans les départements de la police et des incendies.

La résolution Ross demande donc: "10—D'encourager les fonctionnaires de l'hôtel de ville à s'enrôler pour le service au pays, afin d'aider à la mise en vigueur de la loi de la Milice, pour remplir les cadres des régiments locaux, très réduits par les départs des recrues d'outre-mer, et pour faciliter aussi le départ de ceux qui se sont enrôlés pour le service d'outre-mer;

"20—De garder vacantes les positions de ceux qui ont de bons états de service;

"30—Et, de plus, de donner la préférence, pour les emplois de la ville, à l'avenir, aux officiers et aux soldats de retour du front."

La résolution adoptée, M. Villeneuve et le maire eurent entre eux le piquant petit dialogue que voici: M. Villeneuve:—Vous devez approuver l'acte de la Milice, M. le maire; il est de Cartier.

Le maire:—Je l'approuve bien plus que son monument.

—Vous pouvez en dire ce que vous voudrez, mais vous ne le démentrez pas.

—Il coûte bien assez cher pour rester debout.

GLACIERE MUNICIPALE

Le projet d'une glacière municipale fait son petit bonhomme de chemin. Le maire vient d'écrire une longue lettre à ce sujet au leader du conseil pour lui faire part de l'offre que vient de faire un citoyen à la ville.

Ce dernier, si nos autorités municipales veulent lui venir en aide, se dit fort de pouvoir construire une immense glacière tout près du lac des Deux-Montagnes d'où l'on pourrait approvisionner la ville — à raison de 5 sous le morceau de glace.

L'échevin Lamarre proposera toutefois au conseil cet après-midi de demander aux commissaires de s'entendre au préalable avec les marchands de glace de la ville.

L'EAU N'EST PAS DANGEREUSE

Plusieurs personnes s'alarment sans raison du mauvais goût de l'eau depuis la fonte des neiges, le bureau d'hygiène fait remarquer qu'elle provient des alluvions que transportent les affluents de l'Outaouais dans le Saint-Laurent et n'est nullement dommageable à la santé.

La première motion sur l'ordre du jour du conseil est celle de l'échevin Mayrand protestant contre la mise en vigueur de la loi de la milice pour le service d'outre-mer.

L'échevin Lamarre présentera deux motions à ses collègues, la première priant le bureau des commissaires de taxer les campagnards qui viennent s'engager comme débardeurs durant la saison de navigation, la seconde demandant que l'on fasse construire par la ville les balayuses et arroseuses automatiques dont elle a besoin pour faire la toilette de ses rues.

L'ouverture des nouvelles soumissions pour ces machines a eu lieu à midi.

M. Villeneuve propose de changer les noms des rues Napoleon, Rachel et Marie-Anne.

Cet après-midi, réunion du comité chargé d'étudier le projet de règlement relatif à la question des pentes douces.

M. Côté demande l'agrandissement immédiat de la station de pompes de la rue Craig — et pour cause.

Demain soir, continuation et probablement clôture de l'enquête des balayuses.

LE NIVEAU DU FLEUVE A BAISSE

LA DEBACLE RETARDE DE PLUS EN PLUS

L'eau baisse graduellement à Sorel, ce qui rend encore l'époque de la débacle. Le niveau de l'eau qui était hier à cet endroit de 41 degrés 2 a baissé aujourd'hui jusqu'à 40.5. Il en est ainsi à Montréal où l'échelle d'étiage marque 48.10. Vis-à-vis de quais, l'état de glace ne varie pas, même que la surface des mares d'eau est glacée sous l'action vive du froid d'avant-hier. La marche des glaces est conséquemment ajournée à la semaine prochaine.

Comme nous le disions, le niveau du fleuve a monté à Sorel. Le niveau est très haute aussi à Saint-Jean.

Le bris-glace "Lady Grey" chôme aujourd'hui au Cap de la Madeleine, tout près des Trois-Rivières, et le "Montcalm", parti ce matin à 6 heures 15 de cet endroit, remonte le fleuve.

On se plaint partout des vents froids soufflant depuis quelques jours. Ils ont surtout été intenses à Québec. La débacle s'est produite sur plusieurs rivières de cette région. Ainsi, la rivière Chaudière est libre depuis vendredi. On ne signale pas pour cela d'inondations sérieuses.

Où acheter demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps, au Ministère de l'Agriculture.)

EMMAGASINAGE

Confiez-nous, durant l'été, vos Fourrures de valeur. Notre tarif peu élevé de 2% les protégera contre le feu, les mites et les voleurs. Notre nettoyage scientifique leur assurera une plus longue durée. APPELEZ MAIN 7545. Nous passerons les chercher.

FOURRURES

les protégera contre le feu, les mites et les voleurs. Notre nettoyage scientifique leur assurera une plus longue durée. APPELEZ MAIN 7545. Nous passerons les chercher.

CUMMINGS & CUMMINGS

ANGLE SAINT-PAUL ET SAINT-SULPICE (en arrière de l'église Notre-Dame)

Angle S.-Catherine et Montcalm

HABITS pour GARÇONS

Habits pour garçons, en tweed, genre Russe, pour les âges de 3 à 8 ans. Prix \$5.50 et . . . \$6.00

Habits de première communion en serge noire, genre Russe et Norfolk, grandeur pour 5 à 10 ans. Prix \$5.00 à . . . \$6.50

TEL. EST 4510

Le Magasin du Peuple 447 EST, SAINTE-CATHERINE.

BICYCLE "RAMBLER"

Magnifique bicyclette pour celui qui se sert de sa machine beau temps ou mauvais temps. L'essai est de bonne qualité, le tube d'acier uni étant fort et durable. Le pédalier est d'une seule pièce et donnera entière satisfaction sous les plus durs efforts. Les pneus sont de marque "Dunlop". Pour hommes ou demoiselles, 32.00 et . . . 35.00 —Au premier.

Cinéma PASSE-TEMPS Cinéma

Lundi. — Mardi. — Mercredi

MAX LINDER

Le grand comédien parisien, dans une de ses douze nouvelles comédies

MAX TRAVERSE L'OCEAN

(Max Comes Across) en 2 parties

Ne manquez pas de venir voir cette comédie

L'ENRÔLEMENT AUX ÉTATS-UNIS

L'ARMÉE AMÉRICAINE AURA BE SOIN DE SOIXANTE MILLE OFFICIERS DURANT L'ÉTÉ. — RESERVE D'AUTOMOBILES.

New-York, 10. — Cinq gouverneurs d'Etat et plus de cent maires ont répondu d'une façon favorable au comité de recrutement des maires américains et donné ainsi la conviction que presque tous les Etats de l'Union vont coopérer à lancer des appels aux volontaires pour l'armée et la marine, les 18 et 19 avril prochains. Les maires des villes du sud se sont montrés particulièrement enthousiastes, en approuvant le projet; les gouverneurs de la Caroline du Sud, du Nebraska, de la Virginie, du Vermont et de l'Arizona, ont témoigné beaucoup de sympathie.

Le major-général Leonard Wood, qui a prononcé plusieurs discours de recrutement les soirs de la semaine, a déclaré, au goûter du Canadian Club hier soir, que durant l'été, l'armée américaine aura besoin de 50,000 à 60,000 officiers.

L'association des chemins de fer américains a envoyé à chacune des 250 compagnies et détaillées sur le transport des troupes et des munitions.

Le comité spécial des automobiles affilié au conseil général de la défense nationale a préparé des plans pour former une réserve de machines auprès des propriétaires d'automobiles et de camions, réserve qui serait mise en disponibilité en cas d'urgence. Cependant M. Alfred Reeves, président du comité, a déclaré qu'il ne croyait pas nécessaire de réquisitionner d'urgence des automobiles, puisque les fabricants d'automobiles du pays vont être en état de fournir au gouvernement autant d'automobiles qu'il en désirera.

Le comité spécial des automobiles affilié au conseil général de la défense nationale a préparé des plans pour former une réserve de machines auprès des propriétaires d'automobiles et de camions, réserve qui serait mise en disponibilité en cas d'urgence. Cependant M. Alfred Reeves, président du comité, a déclaré qu'il ne croyait pas nécessaire de réquisitionner d'urgence des automobiles, puisque les fabricants d'automobiles du pays vont être en état de fournir au gouvernement autant d'automobiles qu'il en désirera.

Aviateur tue à Barrie, Ont.

Barrie, Ontario, 10. — Le lieutenant-aviateur Harold Talbot est décédé hier soir, à l'hôpital, des suites d'une chute qu'il a faite en faisant une envolée, au camp Borden. Il était âgé de 21 ans et s'entraînait pour le "Royal Flying Corps". Il était au camp depuis 2 semaines.

A L'UNIVERSITÉ LAVAL

COURS DE M. GUY VANIER

Demain soir, mercredi, 11 avril, M. Vanier donnera la dernière leçon de son Cours de Droit et d'Economie commerciale. En voici les points principaux: Distinction à faire entre la lettre de change, le billet et le chèque; Nature et conditions de validité de la lettre de change; La négociabilité des lettres de change et les différentes formes d'endossement; La présentation à l'acceptation et au paiement; Le protêt; L'extinction des lettres de change; Les règles particulières du billet et du chèque.

Comme cette leçon est la dernière de la saison, M. Vanier résumera brièvement les travaux de l'année. Ce cours se donne dans la salle 24 de la Faculté de médecine, au premier étage de l'université Laval.

Décès à Montréal

ALIX, Corinne, 33 ans, rue de Lanaudière, 2740.
BELLEMEUR, Léonie Lamy, 60 ans, épouse de Pierre Bellemeur, rentier, rue Leprohon, 180.
BERNIER, Théophile, 55 ans, gardien, rue Saint-Hubert, 1489.
BÉLANGER, Léon, 7 ans, enfant de Philias Bélangier, journalier, rue Workman, 370.
BOUCHARD, Georges, journalier, 58 ans, rue Visitation, 302.
BOULEFLEUR, René, 1 an, enfant de Trefle Bouleflleur, capitaine de police, rue de Lorimier, 2067.
BOULLE, Auguste Brière, 49 ans, épouse de François Boule, rue Albert, 513.
BOUCHER, Olympe Bissonnet, 78 ans, veuve de Norbert Boucher, commis, rue Amherst, 485.
CALLIÈRE, Louis, 5 ans, fils de Sébastien Callière, soldat, rue Wurtel, 176.
CHARBONNEAU, René, 2 mois, enfant de Herménégilde Charbonneau, verrier, rue Charbonnel, 696.
DORVILLE, Maise, 78 ans, charretier, rue Montfort, 10.
DELOM, Emilienne, 2 mois, enfant de Georges Delom, journalier, rue Boucher, 5.
FOURNIER, Aloysius, 37 ans, inspecteur, rue de la Paix, 1845.
GATTE, Pauline, 1 an, enfant de Raymond Gatte, expéditeur, rue Rielle, 198.
GUILBAULT, Henri, 1 an, enfant de Théophile Guilbault, mécanicien, rue Grand-Trois, 152.
GREGOIRE, Marguerite Monette, 42 ans, épouse de Napoleon Grégoire, bourgeois, rue de l'Épée, 187.
GAUMOND, Ailette, 4 ans, enfant de Mastal Gaumond, machiniste, rue Saint-Hubert, 2160.
LAVIGNEUR, Thérèse, 5 ans, enfant de Georges Lavigneur, mécanicien, rue Berri, 184.
PÉRIARD, Adèle, 33 ans, journalier, rue Roberge, 24.
ROCHON, L. B., 48 ans, ingénieur, rue Joseph, 231.
ROBTAILE, Hector, 1 an, enfant de Hector Robtaille, ferblantier, rue Messier, 1352.